The Esponomist

Rions mieux, rions religieux
PAGE 09 - 14
La Fresque de la BD du CESEC
PAGE 22– 26
Rencontre avec Max Boublil
PAGE 47 - 49

Mai-Juin 2012 www.cesec.be

Numéro spécial : Religions

Belgique = gratuit;
France = gratuit;
Ailleurs = gratuit.

Editeur (ir)responsable: CESEC ASBL

Table des matières :

Mot du futur président……p.4

Mot du président 2011-2012……p.6

SECTION SPECIALE RELIGION

Rions mieux, rions religieux ……p.9

Interview du cercle de théologie……p.15

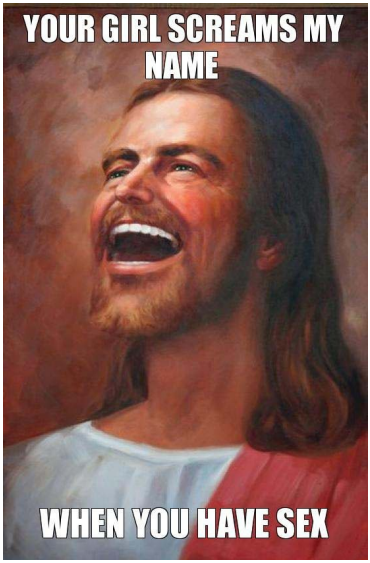
Extra Time: La Clericus cup……p.19

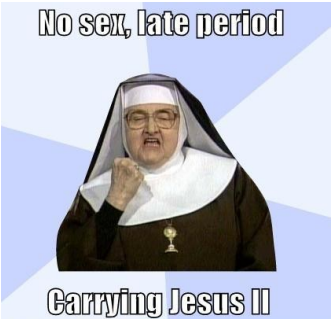
ENTRE AUTRES

Minute culturelle: la fresque de la bande dessinée du CESEC……p.22

Communiqué: Enquête psycho……p.27

SECTION LIMONDE ……p.28





Amis de la bringue et de la Grimbergen, amen…

Hé bien oui, ainsi soit-il, voici le dernier Esponomist de l'an, pour la dernière fois orchestré par vos copines Kidibul et Coquine ! Pour marquer les esprits, le thème choisi cette foi(s), un sujet plein de sapience: la religion.
Sujet toudis délicat mais très intéressant dans une université telle que la nôtre : les symboles religieux y foisonnent, en commençant par les croix dans les auditoires jusqu'aux kots cathos sans oublier la calotte que tu portes peut-être sur ta tête en ce moment (aux toilettes quoi).

Tu nous connais, on n'est pas là pour rigoler, donc rien d'écrit là-dedans n'est là pour heurter la sensibilité des plus euh, sensibles ? Les blagues ici présentes seront donc à prendre au second degré, dans un esprit d'ouverture et de tolérance (c'est beau !)

Profite donc religieusement de ce dernier numéro qui sera, on l'espère, aussi apprécié que ses prédécesseurs, dans cette période trouble qu'est le blocus…
Mais ce n'est qu'un ciao ciao, tracasse tich, ton journal favori ressuscitera l'an prochain, avec une toute nouvelle équipe de disciples !

Et voilà, la messe est dite !
Bon blocus, bande de brebis égarées !
Don't mess with your exams ;-)

Les bonnes (samaritaines)
Kidibul et Coquine.

Mot du futur Président:

Bonjour à toi ESPOien/ESPOienne,

La fin de l'année arrivant à grands pas, Parham Mansor, aka Jaune Pisse, a dû passer le flambeau après avoir fait une année de feu de dieu à la tête du CESEC.

Je m'appelle Loïc Esselen, ou Chef, ou Jeff pour les intimes (ou pas). Je vis en Belgique depuis 14 ans maintenant, après avoir vécu les 7 premières années de ma vie en Afrique. Je terminerai normalement cette année mon bac en Ingénieur de Gestion avant de rentrer à la LSM pour mon master.

Après avoir fait mon baptême en 2e année ainsi qu'une année en tant que délégué bar, j'aurai l'honneur de mener le fabuleux comité CESECstrêmement bien ESPOcherstré l'année prochaine.

En parlant de l'année prochaine d'ailleurs, le CESEC reviendra avec encore plus d'enthousiasme, de projets, d'énergie et évidemment plein de guindaille et de folklore !
L'année commencera en force avec le génialissime Baptême Cesec, suivi de très près par les grandioses 24 h Vélo et ses 12h de musique non stop sur le PARKING LECLERC (viens, ça va être bien) !

Les autres évènements de taille internationale seront toujours bien présents, j'ai nommé l'excellentissime revue ESPO, qui se bonifie d'année en année (on aura besoin de vous) ,le ski CESEC et son ambiance hors du commun ,et enfin le Bal ESPO connu pour sa claaassseee hors norme (sorry je m'emballe mais Seijas vient de marquer pour le standard !!!!!).

Bien évidemment, on vous accueillera toujours avec autant de plaisir et de dévouement à nos sublimes soirées du mardi, où vous pourrez boire un verre tranquillement en happy hour en début de soirée ou vous trémousser sur la piste de danse quelques minutes après. Sans oublier les Cocktails bar du mercredi où vous pourrez boire un Cocktail à prix très démocratique dans une ambiance décontractée et fun !

Enfin, et ce sera l'apothéose de mon année de présidence, une soirée inédite sera organisé par deux (anciens) comitards CESEC (Christiane et Gralex, pour ne pas les citer). Et oui les amis !!!!! L'année prochaine, Alexandre Haterte, alias Penné, aka PATRON, fêtera ses 30, dont 12 ans de guindaille. Si tout va bien, la soirée sera organisée à Forest National ou au Stade Roi Baudouin à Bruxelles.

Voilà j'arrive à la fin de ce petit mot d'introduction, sachez que pour mener à bien ces différents projets, je serai entouré d'une équipe d'environ 35 personnes toujours aussi prêtes à vous organiser des événements de malade !
Sur ce, je vous souhaite bonne chance pour vos exams, faites ça bien, bonnes vacances, et on vous affonne en forme à la rentrée 2012-2013 !

A++
Chef, président CESEC 2012-2013.

Mot du Président 2011-2012:

غناء أُم كلثوم - تأليف أحمد رامي

وقلبي من رضاك محروم

يا ظالمني يا هجرني

تحيرني وتضنيني

تلوعني وتكويني

وتغضب لما أقولك يوم

ولما أشكي تخاصمني

يا ظالمني

وتنسى كل ما جرى لي

حرام تهجر وتتجنى

يصادف يوم وتصفى لي

وأقضي العمر أتمنى

وقاسيت الضنى في بعدك

صبرت سنين على صدك

عشان تعطف علي يوم

وتتركني لأشجاني

وتهجرني وتنساني

وتغضب لما أقول لك يوم

ولما أشكي تخاصمني

يا ظالمني

وانسى الكل علشانك

أطاوع في هواك قلبي

بكاس صدك وهجرانك

وادوق المر في حبي

يبان الدمع في عنيه

ويزداد الجوى بي

ويكثر في هواك اللوم

وتفرح في عذالي

وابات ابكي على حالي

وتغضب لما أقولك يوم

ولما اشكي تخاصمني

يا ظالمني

Rions mieux, rions religieux : les étudiants et les youkous au Moyen-âge

C'est dans un univers un peu particulier que je te propose de plonger aujourd'hui cher esponien. Il y a des questions comme ça que l'on se pose dans sa vie : Qui suis-je ? D'où je viens ? Quelles étaient ces gens avant moi ? etc. Bien sûr, souvent ça débouche sur ces statuts idiots sur Facebook. Cependant n'en déplaise ni à Montaigne ni à Herman ou encore à ta sœur geek de quatorze ans, aujourd'hui je te propose une brève introduction à la vie des étudiants au Moyen-âge. Ceux-là qui étaient là avant nous et qui avaient pour ainsi dire une vie quelque peu plus mouvementée que la nôtre – plus que les plus grands guindailleurs. Alors oui, vous me direz : mais pourquoi causer de l'Église dans tout ça ? C'est vrai, c'est vrai. En même temps, tout ça est un peu lié. En même temps aussi, c'est un peu le thème de ce mois-ci.

Quand l'Église et les pouvoirs publiques se disputent l'Université.

En vérité c'est qu'à y regarder de plus près, nous avons conservé peu d'institutions en tant que telles depuis le Moyen-Age : on pourrait presque dire que l'Église dans son sens large et l'université sont véritablement restées. Au Moyen Age, l'université est une institution qui émane de l'Église. Regardez l'UCL, elle même a été fondée par une bulle papale en 1425. Protégée par les papes, elle va bénéficier d'un certain nombre de droits et de privilèges qu'aucune autre institution ne connaîtra jamais. Mais d'abord, une petite précision à propos du statut des étudiants.

La littérature les appelle du nom de clerc. D'où la confusion fréquente qui est faite : on croit à tort que tous les clercs sont des religieux. Mais à l'époque, le mot désigne un intellectuel, un lettré. ce qui n'empêche pas que la plupart des étudiants des cycles supérieurs (maîtrise, licence es arts ou es théologie) étaient des religieux ou tout du moins, des personnes jouissant de bénéfices ecclésiastiques.

Les deux raisons majeures qui peuvent expliquer l'existence de ces privilèges son d'une part la volonté de protéger les nombreux étudiants étrangers, compte tenu de l'absence de législation internationale fonctionnelle, et d'autre part la volonté d'autonomie et d'indépendance, voulue par les autorités académiques et ecclésiastiques.

On compte trois sortes de privilèges. Le privilège de juridiction dictait le fait que l'étudiant dépendait du droit ecclésiastique et non du droit civil, comme n'importe qui dans la rue. Le privilège d'exemption dispensait les étudiants de certains devoirs civiques et fiscaux (péages…). Enfin, les privilèges pontificaux confirmaient la valeur divine des privilèges accordés au monde universitaire. En gros, les étudiants et maîtres étaient mieux protégés que les autres groupes sociaux contre les atteintes à leur personne comme à leurs biens, étaient exemptés d'impôts mais aussi d'obligations militaires; obtenaient leurs documents administratifs plus vite et à moindre coût que les autres; ils ne pouvaient jamais être arrêtés et encore moins emprisonnés par les représentants de la loi civile; ils ont droit de propriété perpétuelle sur les terres où s'est érigée leur université, etc. Une vraie ballade en somme ! Je veux bien devenir Comac si un plan Wendy contre-attaque pouvait arriver à nous obtenir les même droits.

Alors en bons rabat-joie, vous me direz : « Certes ! Mais, et leurs devoirs ? ». Et bien, les devoirs de l'étudiant ont longtemps été disputés entre l'Église (toujours !) et les recteurs. En fait, les premiers statuts universitaires étaient rédigés soit par les étudiants eux-mêmes, soit en collaboration avec eux. Mais très rapidement l'Église va jouer un rôle fondamental. En prenant la défense systématique des universités contre le pouvoir temporel, elle leur assure une relative autonomie par rapport aux souverains, mais en profite pour asseoir la sienne.

<u>« De mon temps ! » : petits bobos et gros fracas</u>

« Ils sont malfaisants, pipeurs, buveurs, batteurs de pavés, ribleurs et toujours machinant quelque chose contre les sergents et le guet » - Patron François Rabelais à propos des étudiants.

Toi – ou ton voisin – qui es fier de ton côté bad boy parce que tu as crié dans la rue en rentrant l'autre soir de la Casa, tu n'aurais pas tenu deux minutes dans ce monde là. À l'époque, les étudiants ne crient pas. Certes ils se bagarrent un peu. Mais ils tuent également, volent, violent ; bref ont tendance à un peu déraper. Les étudiants sont dans la plupart des cas débarrassés de la tutelle parentale lorsqu'ils arrivent dans la ville de l'Université choisie, et comme dit, ils bénéficient des énormes privilèges accordés aux clercs ainsi que de la protection très vigilante des autorités académiques. Réunis en Nations, ils ont la force d'un corps intouchable et la fierté d'appartenir à une élite. Ils sont habitués à la violence dès l'âge tendre, celle des punitions corporelles très dures infligées par le pouvoir judiciaire, religieux, ou par les parents :

de l'amputation de la langue et des narines pour les colporteurs de fausses nouvelles (chose mauvaise pour l'industrie du ragot), jusqu'au bûcher pour les crimes sexuels (viols et rapports "contre-nature") et l'hérésie, en passant par l'extirpation des yeux et l'amputation de la main droite si la peine était commuée.

Les cours de la journée terminés vers 21h, l'occupation préférée des étudiants était de molester et provoquer la police et les bourgeois malgré le couvre-feu. De façon générale, de braver les autorités religieuses et civiles. Ils pillent les vendanges et les poulaillers, braconnent, volent les pigeons des bourgeois ou razzient des boutiques. En bandes, ils fomentent de réels complots pour enlever et violer des femmes dont ils n'hésitent pas à blesser ou même tuer les maris. Les étudiants se spécialisent aussi dans les pires insultes et dans des bagarres entre Nations particulièrement meurtrières. Il arrive également que maîtres, frères, membres du clergé participent aux actions estudiantines. A Paris, en 1365, des étudiants attaquent dix sergents qui rentraient chez eux, et sans motif. La préméditation est tellement évidente qu'on excuse les sergents de s'être défendus et d'avoir tué l'un des assaillants. Mais ces derniers ne seront pas jugés ! A la suite de l'assassinat d'un étudiant par un autre, à Ingolstadt en 1479, l'Université se contente de confisquer les biens du meurtrier et de le renvoyer. Les rixes entre Nations sont choses courantes et parfois d'une rare violence. Certaines Nations décident même d'armer les plus forts de leurs membres afin d'en attaquer d'autres. Les profs, qui eux mêmes appartiennent à une Nation, ne sont pas épargnés. Une règle de l'Université de Leipzig précise que le jet de pierre sur les maîtres est interdit, et prévoit une punition si ceux-ci sont malgré tout atteints. D'autres sont pillés, saccagés, insultés, brimés, parfois ont leurs maisons brûlées, sans raisons vraiment précises. Il existe des dizaines d'anecdotes de tueries estudiantines.

Le roi de France Philippe-Auguste décrit ainsi ces « escholiers »: « Bien que ne possédant ni cuirasse, ni heaume, ils sont plus hardis et bagarreurs que mes chevaliers ». Ce même roi délimitera peu de temps après l'enceinte de l'Université de Paris pour y construire une muraille.

Mais la plupart du temps, les étudiants ne sont cependant pas aussi violents et se contentent de provocations et d'insolences. Les victimes les plus communes sont alors les bourgeois qui remplissent les villes. On coupe les cheveux à une mijoelle qui passe dans la rue, on jette des pois sur les passants, ou des pierres et de l'eau au travers des fenêtres ouvertes. On tire la langue, on fait des grimaces (ce qui était vachement plus mal vu à cette époque qu'à la nôtre). Régulièrement, l'étudiant pourchasse le beau sexe. Ils sont à ce point reconnus comme des paillards, pochtrons, gourmands, voleurs, violeurs, séducteurs, bref, comme des perturbateurs, qu'ils font souvent l'objet de vengeances de la part des bourgeois excédés qui vont jusqu'à détruire les cellules dans lesquelles ils sont enfermés quand ils sont arrêtés pour les tuer de leurs mains. Alors ouais ça s'entretue, mais il faut savoir que ces privilèges qui leur permettent cette autonomie n'empêchent pas que ces étudiants soient ancrés dans des valeurs fortes. Plusieurs fois, surtout dans les siècles qui suivirent, il est fait allusion à leur défense de telle ou telle ville (c'est le cas de Louvain en 1547 et 1710 par exemple). On sait par ailleurs que des étudiants louvanistes s'engagèrent aux côté du pape durant la guerre d'unification italienne dans le corps des zouaves pontificaux. Mais je digresse, je ne parle plus du Moyen-âge.

Pimp my luth : nos ancêtres les youkous

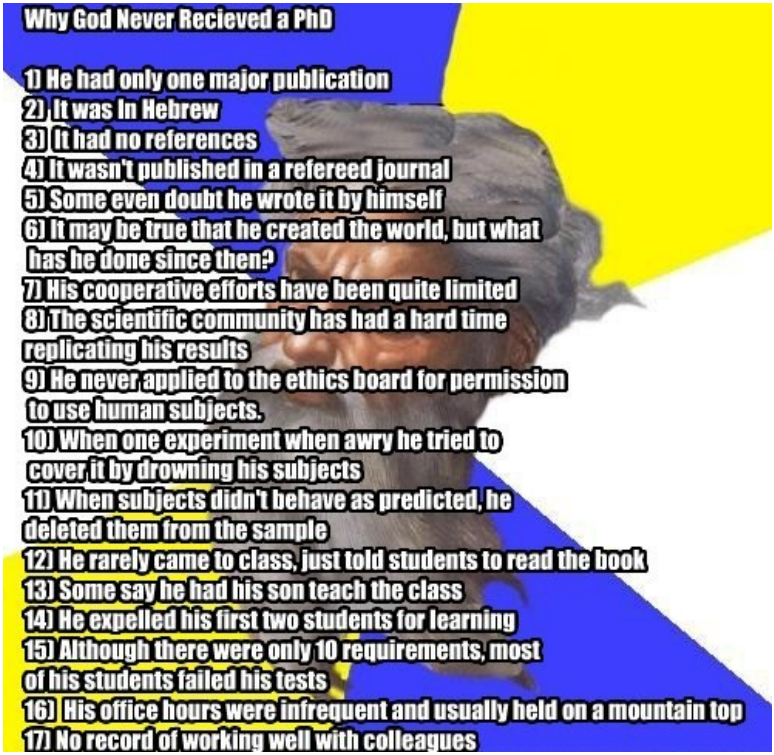
Pour cet aspect, c'est ainsi finalement que l'Église semblait intervenir dans la vie courante estudiantine. Néanmoins, il y avait bien un groupe d'étudiants qu'elle ne pouvait pas voir, même en peinture à l'époque. Ce groupe -là, si on remet en contexte, seraient un équivalent de nos youkous fondamentalistes actuels (les historiens ne sont pas toujours d'accord). Ces gens-là, esponien, sont appelés goliards. Déjà peu gâtés avec ce nom là, ces étudiants couraient les routes d'unif en unif sans jamais s'inscrire, refusant la discipline, vivant dans la pauvreté et composant des chants et des poèmes – que d'étranges parallèles ! C'est d'ailleurs à peu près tout ce qu'on en a gardé. L'histoire du genre humain n'a pas créé grand chose depuis ; sinon peut-être les HUSO et les COMU.

Au Moyen-âge, ils sont considérés comme des bouffons au sens littéral du terme. Le sociologue et politologue Léo Moulin (UCL, FuNDP) écrira que ces goliards "passent toute leur vie à courir de province en province..., toujours en route, jamais stables, esclaves de leurs désirs, et des plaisirs de la bouche", et tenant "pour saint tout ce qu'ils pensent...et comme illicite ce qui leur déplaît". Ces gens-là, l'Église ne peut donc pas les voir – elle ne leur accorde d'ailleurs aucun des privilèges cléricaux qu'elle accorde aux autres étudiants – et c'est bien respectif. Dans les vers laissé par les goliards, on peut trouver : « Rome est la tête du monde, mais elle ne comprend rien au monde », (à propos des prêtres :) « Fréquemment, et joyeusement, tu couches avec une femme, et demain, au lever du jour, tu diras la Messe... ». Certains historiens voient dans cet espèce d'anarchiste moyenâgeux – qui reste homme des villes et méprise le paysan, le libertin d'avant-garde qui s'oppose aux enseignements de l'Église et ferait ainsi partie des pionniers d'une morale naturelle future.

Comme le laïc n'était pas bien vu à l'époque, tu comprendras cher lecteur qu'ils n'aient pas tous forcément bien terminé.

Il faudra attendre seulement 1757 pour qu'un procès entre l'Université de Louvain et le Conseil du Brabant rende la pleine autorité aux pouvoirs civils, ce qui n'a pas pour autant empêché les étudiants de garder leur caractère bagarreur ou tout du moins provocateur au cours des siècles suivants.

Péri « plus fort que Dora l'exploratrice » le Périgourdin



Interview du cercle de Théologie

Bien le bonjour mes chers frères et sœurs.

Pour ce numéro spécial religion, j'ai interviewé le cercle de Théologie de Louvain-la-Neuve et oui il y en a un ! Voici donc le résultat de cette discussion sur le thème de la religion dans le monde des cercles étudiants aujourd'hui et plus particulièrement au Théo !

-J'ai été visité votre site, histoire de me renseigner sur le sujet :), je dois dire que je vous connais que très peu et aussi avouer n'avoir croisé qu'un seul de vos calottés en ville.
Comment est-ce que vous vous organisez pour la gestion de votre cercle ? Est-ce qu'on retrouve les mêmes postes que dans un cercle plus important au niveau des membres ?
Notre Cercle compte, comme les autres, un Président, et divers postes comme trésorier, responsable relations extérieures, responsable culture ... (voir notre site pour la répartition officielle des postes). Cependant, dans les faits, vu notre faible nombre, notre fonctionnement est très collégial, tant pour les décisions que pour l'action, et il n'est pas rare que chacun fasse un peu de tout dans la vie du Cercle.

-Au niveau des bleusailles, avez-vous beaucoup de bleus qui se présentent ? Est-ce que vos bleus viennent principalement de la FAC de Théo ou est-ce qu'ils viennent aussi d'autres FAC ?
Au niveau des bleusailles, nous n'avons pas de baptême pour l'instant, faute de demandeurs.

Je rajouterai qu'actuellement notre Cercle organise environ une fois par mois un Cantus, auquel sont invités les quelques premières années de la Faculté de Théologie. Ainsi, quand bien même ceux-ci ne font ni ne souhaitent faire de baptême, ils sont néanmoins initiés au folklore étudiant "sur le terrain". Pour ma part, je souhaite qu'ainsi, ils soient peut-être motivés pour passer plus tard la calotte, qui peut se passer indépendamment du baptême.

-Vous vous qualifiez comme le cercle le plus catholique de Louvain, quelle place a la religion aujourd'hui dans le monde de la guindaille ?

La religion concerne tout de l'humain. Cela est particulièrement vrai dans le christianisme, qui est la religion qui confesse un Dieu qui se fait homme, qui assume la vie humaine en son entièreté afin de la rendre sainte et de la sauver. En lisant les Evangiles, nous voyons que Jésus, Dieu qui se fait homme, participe à une fête de mariage, prend part à des repas avec les pécheurs et les gens mal vus de son temps ... Au point que ses adversaires l'accusent d'être "un glouton et un ivrogne" (Matthieu chapitre 11, verset 19) ! Je dirais donc que, a priori, le chrétien peut faire la fête, passer des bons moments avec ses amis, s'amuser, bref, vivre une vie d'homme.

Néanmoins, la foi et le baptême chrétiens invitent également à une qualité de vie comme réponse à l'amour gratuit de Dieu ; c'est pourquoi la vie chrétienne pose des exigences qui nécessitent un discernement dans certaines situations. Dans le cadre de la guindaille, je dirais qu'un chrétien qui souhaite vivre la fête à l'image du Christ, en assumant à la fois l'aspect humain, social, festif, et l'aspect chrétien, de foi ...,

Bref, tenir la vie profane et la vie surnaturelle ensemble (comme Jésus est à la fois homme et Dieu), je dirais donc que ce chrétien doit observer une certaine ligne de conduite, qui serait, selon moi, une certaine modération dans la consommation d'alcool (pour rester suffisamment lucide et responsable de ses actes), un respect de ses congénères de guindaille (éviter les bagarres, tant pour lui que pour les autres ; pouvoir prendre soin d'un ami mal en point ; éviter les attitudes et les gestes envers les gens de l'autre sexe qui seraient irrespectueuses, déplacées).

Plus qu'un "code moral en guindaille", je vois ces idéaux comme des lignes de conduite pour pouvoir rester fidèle à la foi chrétienne et au baptême, tout en étant disponible dans le monde de la guindaille, qui est (relativement) presque inévitable pour les jeunes étudiants aujourd'hui (en tout cas à Louvain-la-Neuve). Après, c'est à chacun de décider, en conscience, la façon dont il veut se comporter. Car la foi chrétienne, plus que d'imposer un code moral, doit pouvoir interpeller les comportements, voire même les amener à changer pour mieux correspondre au plan d'amour révélé par le Dieu qui n'a pas hésité à assumer une vie d'homme en Jésus. Cela, en respectant la liberté de l'homme.

- Quel type d'activités organisez-vous ? J'ai notamment vu le Caféthéo est-ce vous organisez des activités tournée vers la religion ou des choses "plus classiques" comme une semaine culturelle ou d'autres choses ?

Concernant les activités, nous avons déjà collaboré à certains projets culturels comme les "24H Bible", des conférences portant sur un sujet religieux. Nous avons aussi invité des étudiants à aller assister à un concert de chants orthodoxes.

.

Nous avons le projet de lancer des tables de discussions, et d'organiser des conférences. Cela ne se fera probablement que l'année académique prochaine, l'année actuelle étant plutôt "l'année de la relance".
J'ai également abordé le fait que nous faisions des cantus ; ceux-ci varient par le thème et les jeux qui sont proposés, et sont caractérisés par leur ouverture tant aux calottés qu'aux non calottés.

C'est ici que l'interview se termine ! En espérant, vous avoir appris et fait découvrir des choses !

J'aimerais tout particulièrement remercier le Cercle Théo pour s'être prêté au jeu d'ailleurs dans le cas où cela vous intéresserait je vous invite à aller voir leur page facebook ainsi que leur site internet

http://cercle-theo-ucl.over-blog.com
https://www.facebook.com/pages/Cercle-de-ThéologieUCL/174278992582489

Thomas « Parivo »Copin

La Clericus Cup

Extra Time

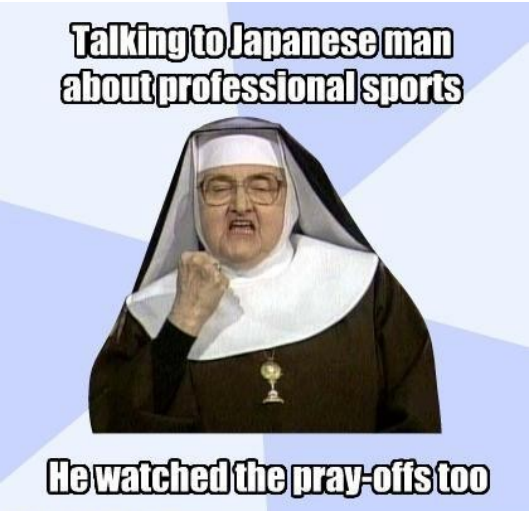
Ce mois-ci, il parait que je suis censé faire cohabiter football et religion. Le problème, c'est qu'ils ne font pas souvent bon ménage…
Que ce soient des sportifs qui changent de religion pour plaire à je ne sais qui, genre Frank « Bilal » Ribéry ou Eric « Tarek » Abidal (ouais, encore des histoires de gonzesses en somme…) ou Roberto « Bouddha le sage » Baggio. Que ce soient des joueurs qui, au bord du malaise, ne peuvent pas défendre les couleurs de leur équipe en période de ramadan (d'ailleurs cette année, ce sont même les J.O. de Londres qui ont été remis en question pour cause de ramadan puisqu'il se déroulera du 20 juillet au 19 août 2012…). Que ce soient les traitres qui, tel Judas, laissent tomber leur équipe de cœur en passant chez l'ennemi pour quelques deniers de plus (genre Tevez, passé de Manchester United à City ou Ivica Mornar, du Standard à Anderlecht)… Quand le foot devient une histoire de religion, ça part souvent en couille.
Et c'est pas Trapattoni, le coach italien à succès (ex coach de la Squadra Azzurra entre autres) qui nous dira le contraire puisqu'en 2010, il reprend l'équipe du Vatican pour subir dérouillées sur dérouillées dont la plus grosse défaite de l'histoire de la cité papale, 9-1 contre la Palestine.
Heureusement, il y a la grande et belle religion catholique pour venir remettre de l'ordre dans tout ça (wait for it…) !

Ils nous ont sorti la Clericus Cup, un tournoi de foot international auquel participent les prêtres et séminaristes catholiques. Depuis 2007, ces joyeux lurons s'affrontent donc au Vatican dans la joie et la bonne humeur.
Quelques petites particularités malgré tout puisque les matches ne durent que 60 minutes et que les joueurs peuvent se voir brandir un carton bleu pour anti-jeu. La sanction ? 5 minutes sur le côté pour réfléchir à leurs péchés (True Story).
Le but est de donner une image moderne des hommes d'église. Un esprit sain dans un corps sain toussa, toussa… Evidemment, la prière d'avant-match est le passage obligé. Les équipes se rassemblent dans leur camp et commencent un petit « Je vous salue marie » pour s'attirer les bonnes grâces du Seigneur.
Des curés supporters et nonnes pom-pom girls, des matches qui se déroulent dans le respect de l'adversaire et dans l'amour de son prochain, parfait quoi ! Sauf que non, la réalité de la compétition est toute autre…
En mars dernier, le Vatican a d'ailleurs officiellement annoncé ne plus supporter financièrement la Clericus Cup. Pourquoi ? Et bien parce que, comme souvent, ça se bastonne sur le terrain et dans les tribunes ! L'incident qui aurait énervé le Vatican serait l'attitude d'un séminariste expulsé du terrain pour avoir voulu frapper l'un de ses adversaires. Mais l'histoire de ce religieux peu fair play n'est qu'un fait isolé parmi tant d'autres dans l'ambiance belliqueuse qui règne en permanence dans cette compétition sportive. Les supporters des deux équipes - nonnes, prêtres, séminaristes - s'insultent en fait gracieusement tout au long des rencontres ! Apparemment, ils ont oublié que « Dieu est amour »… Mais après tout, ce n'est pas propre à la religion. Les fans passionnées se laissent souvent emporter lors des matches de foot de leur équipe favorite.

Parfois, ça dégénère et on dérive vers le pugilat et l'hooliganisme mais parfois c'est beaucoup plus drôle. Comme ce supporter d'Everton qui a eu la bonne idée d'aller se menotter en plein match au poteau du gardien anglais Joe Hart. L'homme qui voulait protester contre les problèmes financiers que connait son club a obligé l'arbitre a interrompre le match quelques minutes.

Au final, il faut croire que le légendaire entraîneur de Liverpool, Bill Shankly avait raison en déclarant « le foot n'est pas une question de vie ou de mort, c'est bien plus important que cela ! »

Michaël « L'ange s'est envolé » Adam



La Fresque de la Bande Dessinée du CESEC

Tu es probablement déjà rentré dans le CESEC pour boire un verre sur le temps de midi, ou pour une soirée déraisonnable et passionnelle à la fois, et tu as peut-être remarqué que nos murs sont décorés.

En entrant, sur la droite, on retrouve Largo Winch en compagnie d'une femme aux mensurations insensées. Au dessus du bar, de vieille plaques de fer nous rappelent les douces paroles du chants de la Bière. Devant toi, un blason d'or et de sable des plus étranges (Et Non Errabimus!). Et si tu t'avances encore un peu plus loin, tu découvres « La Fresque de la BD du CESEC ».

Que-que-wouaa? Gouzi gouzi ! Une fresque de la Bande Dessinée?!

Le dernier samedi de janvier 1978, une vingtaine de dessinateurs se sont réunis pour peindre la fameuse fresque du "Mur du Fond" comme certains l'appellent aujourd'hui. Charles Jadoul, scénariste chez Spirou, sous plusieurs pseudonymes, a réuni les dessinateurs qui ont accepté de créer cette œuvre. On retrouve aisément René Hausman, Gos, Lambil, Jidéhem, Turk, Hermann, Franquin, Beautemps, Tibet, Mitacq, Maurice Tillieux, Jean Roba, Francis, Macherot ou encore, Walthery.

La bande dessinée est parfois qualifiée de neuvième art ... en Belgique, c'est un art incontournable! Les artistes belges ont d'ailleurs contribué en grande partie à l'essor de la BD en Europe et dans le monde. Lorsqu'ils ont peint notre fresque, les artistes précités avaient besoin de se faire connaître. Ils ont donc travaillé tous ensemble. Il n'existe que très peu de « planches » rassemblant de dessinateurs connus.

Héhé, il fallait que ça tombe chez nous, amis bombons le torse, relevons le sourcil gauche, écartons les narines, et l'air pédant déclarons "That's right, c'est chez nous!".

Après une matinée de réflexion et de discussions, le sujet était trouvé: « le radeau de la méduse » ! Il leur a fallu quelques après-midis pour terminer le dessin.

Différentes anecdotes se racontent au sujet de cette fresque extraordinaire. Aucune, bien entendu, n'a pu être vérifiée ! Mais elles valent le détour, et puis au CESEC, on a une devise: "dans le doute, on dira que c'est vrai!" (ce à quoi les pots répondent "Cé vréé, cé vréééé, il a rééeson"). Mais revenons à nos moutons ...

Ainsi, il paraîtrait que les dessinateurs, ayant bu quelques (trop de?) bières durant la journée, se soient retrouvés ivres (oh!). Le dessin n'aurait donc jamais été terminé. Cela explique aussi que la mise en couleur n'ait pas été faite partout.
On raconte aussi que Maurice Tillieux, dessinateur de Gil Jourdan, n'était pas content de son dessin. En effet, le pied de l'inspecteur était mal fait. Il devait revenir après quelques jours en France, mais, malheureusement, il est décédé au retour dans un accident de voiture, le 2 février 1978. La fresque serait donc le dernier dessin de Maurice Tillieux.
Chaque année, au moment de « l'accueil des bleus », la première activité de baptême, les comitards posent toujours la même question aux nouveaux arrivants : « Les Bleus ! C'est pas compliqué ! Combien donc y a-t-il de personnages sur la Fresque ? ». Eh bien, pour tout vous avouez, à chaque fois que je compte, j'en trouve un nouveau.

Un grand dessin, somme toute, regorgeant de petits détails qu'on peut «re» découvrir sous un nouvel angle, et ce, à l'infini.

Pourquoi tant de blabla à propos d'une fresque ? Bon d'abord, c'est notre tâche au CESEC, et puis Pauline la Coquine (déléguée Esponomist) kotte avec nous. L'un dans l'autre, vous imaginez bien qu'on s'est senties un minimum forcé d'écrire cet article.
Accessoirement, depuis quelques années, la moisissure s'est propagée sur le bas du mur et il est primordial de s'en occuper avant que les parties peintes du mur ne soient atteintes (ce qui pourrait endommager la fresque de manière irréversible).

Ainsi donc, le mur avait fait l'objet d'une restauration en mars 2003 par l'Atelier France Vicat. Mais cela fait presque 10 ans, et le mur a été victime de l'usure du temps.

C'est donc pour cela que nous avons fait venir un expert de l'UCL qui a analysé le problème. En gros, une pipe au bec, il a enfoncé un appareil tout droit sorti de la série des experts dans le mur, et une lumière rouge s'est allumée puis éteinte, et des données chiffrées sont apparue sur le versant droit de la machine. "Pas humide" qu'il nous a dit. Bon ça ! Nous avons pu continuer les travaux. Pendant les vacances de Pâques, deux restauratrices, Claire Fontaine et Christine Bertrand, sont venues « nettoyer » la Fresque qui était alors dans un sale état.

A l'heure actuelle cette Fresque a retrouvé une nouvelle jeunesse !

On peut clairement voir la différence entre l'avant :

Et l'après :

(sauf si bien sûr vous n'avez pas uploadé la version couleur de ce journal, NdR)

Peinte lorsque l'UCL s'est implantée sur le site de Louvain-la-Neuve, cette fresque fait désormais partie de son histoire. Elle rattache l'université à ses racines culturelles francophones dont fait partie la bande dessinée belge. De plus, la bande dessinée fait partie intégrante du paysage de Louvain-la-Neuve, autant grâce aux murs peints qu'au Musée Hergé. Notre fresque, bien que cachée rejoint ce décor typique. L'apport culturel est aussi très symbolique. En effet, la culture de la Belgique se trouve dans ces murs depuis près de 35 ans. Ces murs qui réunissent des étudiants depuis déjà quelques générations ne peuvent pas disparaître en une fois.

Donc, étudiants, ce petit article pour simplement dire que cette Fresque fait partie intégrante de votre cercle, de son histoire. Respectons-la !

Culturellement vôtres,

Gautier et Laurence
Déléguées Fresque

Cher étudiant Espo,

Tu es 2ème master ou réalises un master complémentaire et tu envisages de trouver un emploi l'année prochaine ? J'ai besoin de toi !

Je suis étudiante en psycho du travail et réalise mon mémoire avec Madame Stinglhamber sur l'anticipation du soutien reçu de la part de l'entreprise pour laquelle le candidat postule. Pour ce faire, je réalise une courte enquête en ligne en 2 temps :

Temps 1 : lorsque tu auras fini ton processus de sélection, que tu auras obtenu le poste, mais avant ton entrée en fonction. Le questionnaire sera en ligne à partir de mai jusqu'à fin octobre.

Temps 2 : lorsque tu auras accumulé 3 mois de travail. Le questionnaire sera en ligne de septembre à fin février.

Ce sujet TE concernera très prochainement. En effet, se sentir soutenu par son entreprise participe au bien-être des employés.

Dans le courant du mois de mai tu recevras un mail via ta boîte ucl avec un lien vers le questionnaire en ligne. (J'ai évidemment prévu une question à la fin du questionnaire afin que tu me communiques ton adresse personnelle pour le temps 2 de mon enquête. Toutefois si tu désires déjà me communiquer ton adresse perso : aurore.j.poncin@student.uclouvain.be)

Merci pour ta future participation.

Je te souhaite plein succès pour la fin de ton année ainsi que dans ta recherche d'emploi.

Aurore Poncin

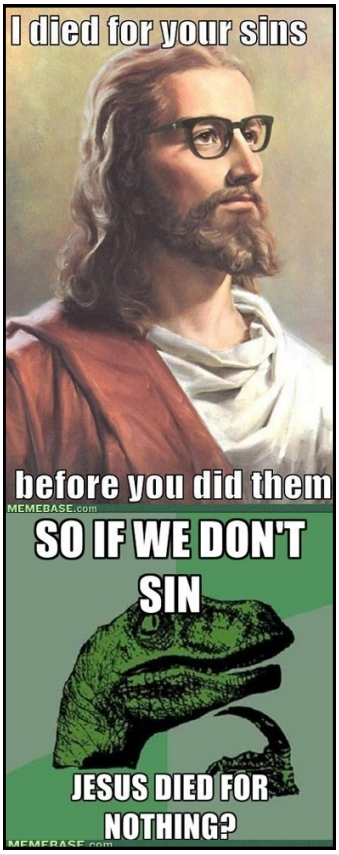
Li Monde

« Au diable on vend son âme, à LiMonde on la donne. »

Anonyme

La blague de circonstance…

ax^2+bx+c… Meilleure parabole de Jésus !



Les immondes de mai

Si toi aussi tu es immonde, envoie-nous ta photo à limonde@cesec.be!

Dans ce numéro:

- Une semaine avec...
- Enclumes et variations
- Ces gens qui se prennent pour Dieu
- Interview de Max Boublil

Une semaine avec… (Partie 1)

En guise de minuscule introduction au poste de secrétaire, voici un article ancestral (en gros d'il y a 3 ans) dans lequel Josette, une des plus brillantes secrétaires du Cesec (scolairement, guindaillesquement et sexuellement) décrit une de ses journées au kot Cesec (NDLR : il est possible que l'intégralité de ses dires aient été modifiés).

« *À 2h, c'est la première rentrée. Moumoute, l'air ahuri, se fait mettre au lit par sa bonne femme. Je crois qu'elle lui chante une berceuse… Catin. (NDRL2012 : observez la délicatesse du style de rédaction d'autrefois).*

- 3h05, c'est parti : Plein rentre. Un avion à réaction survole le cercle ? Non, c'est juste Plein qui a mis la Compagnie Créole à fond sur son Home Cinema… Après 5 minutes, excédée, je tambourine sur sa porte : pas moyen de réveiller le cochon. Coco sort de sa chambre en criant que ça va chier dans les myrtilles, qu'il a cours de flamand demain et qu'il est obligé de couper les plombs pour faire cesser ce vacarme. Dommage, ça éteint aussi le réveil de Gaspard : il manquera un horaire jobiste à la DUC demain.

Soudain, j'entends quelqu'un se cogner dans les murs. Il est 3h30. « Bwébwébwé », Number1 est saoul comme la Pologne – enfin, comme on ne peut plus dire ça depuis qu'ils sont dans l'UE, disons plutôt saoul comme la Russie. Il réveille tout le kot en hurlant parce qu'il a marché pieds nus sur le tesson d'une bouteille qu'il a probablement lui-même cassée.
J'arrive à dormir jusque 3h50. José, mon homme, rentre du CI, complètement ravagé : il cligne de ses deux petits yeux comme le gros pachyderme qu'il est.

« Je sais, José, tu as raison, je suis une pute; oui José, tu m'aimes même si tu as essayé d'embrasser 4 filles ce soir… » J'arrive à le mettre au lit – péniblement – après quinze minutes de négociations. Il s'endort comme une souche. Je lui ferai payer demain. (NDLR2012 pour les étudiants en master : José n'est autre que M. Clarinval, votre ancien assistant de Principe de comptabilité de BAC 1).

- 5h : « Niiiiice!!! ». C'est Gilles. « Coinnn machine ! LOL ! » Il a encore fermé le Cl… Il rentre probablement seul. S'il avait ramené une fille, ce serait une moche et il garderait ça discret.

- 6h : José me pisse dessus. Comme d'habitude. Je retourne le matelas.
Vers 7h30, Cac' et Sheitan se réveillent et décident de baiser bruyamment. La bougresse gueule comme une poujine. Pas de chance pour Céline Trio qui les héberge et doit faire semblant de dormir.

- 8h : Trio se réveille (officiellement), blanche comme une merde de laitier, et déjeune avec moi. Je m'assieds à table… en deux secondes, mes pieds sont trempés. Plein-Plein a encore frappé… Comme mon homme s'est déjà vidé chez moi (dans tous les sens du terme, tient à souligner Trio), je ne vois pas qui d'autre aurait pu pisser sous la table en rentrant de guindaille.

- 8h15 : Trio part au cours. Elle va encore faire peur aux petits enfants. Elle croise Tom en sortant du kot. Raté, le retour discret. Le coquin a encore découché et essayait de masquer son forfait. Ça se voit le lendemain quand il laisse ses pompes dans le commu pour ne pas faire de bruit et achète des croissants pour faire croire qu'il rentre juste des courses.

- 9h30 : « Yeaaah, baby!!! » Eh oui, Coco a raté son cours de flamand. Il ne pouvait pas aller dormir avant d'atteindre le niveau 60 sur Age of Conan. C'est là qu'un « Énorme !!! » sonore retentit.
Fabien vient de téléphoner à Tom pour lui balancer les ragots de la veille. Je vois ça d'ici : Gilles a ramené… et comme annoncé, elle est moche. Les gars l'auront déjà constaté sur le répertoire UCL et posteront bientôt la photo sur le forum. Gilles gagne 3 points mais le challenge ne fait que commencer.
3 minutes plus tard, je me lève et jette un coup d'œil dans le couloir : réunion de crise dans la chambre de Tom. Les « Nice! » et les « Yeah! » ne se comptent plus. Tout s'organise rapidement. Gaspard sera responsable démontage et retirera le dessus de porte de Gilles.
Pendant ce temps, Tom positionne les chaises sur lesquelles nous nous hisseront afin de pouvoir juger le physique de la malheureuse élue. Coco entre chez Trio, salue promptement Cac' et Sheitan, et attrape l'appareil photo. En moins de 10 secondes, la machine est lancée : Gilles tente vainement de camoufler l'objet de son méfait sous sa couverture (et ses liasses de billets), alors que de tonitruants « Grossier! », « Énorme! » et « What up? » se font entendre. Tom sonne la retraite : nous n'obtiendrons pas de photo de qualité… pour l'instant.

- 10h30 : l'alarme sonne ! La louche de deux kilos que les gars avaient placée en équilibre sur la porte de Gilles vient de tomber, signal qu'il ouvre sa chambre. Tous se ruent dans le couloir et commencent à applaudir. Rouge de honte, la pauvre fille tente de sortir du commu sous une pluie de questions habituelle : « Alors, c'est un bon coup ? », « T'es amoureuse ? », « Dis, Gilou, elle t'a sucé ? ». Réponse : non à ces trois questions. Et non aux suivantes, mais le respect de la dignité humaine m'interdit de vous les retranscrire.

- 10h55 : Alexandra se lève et se plaint du palmier en plastique volé qui gît devant sa porte (Number1 veut rendre le kot un peu plus vivant). Je décide avec elle d'aller ranger un peu le commu dont l'état est, comme toujours, lamentable. Les garçons sont affalés dans les fauteuils en train de faire des blagues misogynes et claquent des doigts pour nous dire quoi ranger. Alex remplit le lave-vaisselle et j'éponge le pipi sous la table.

- 12h30 : Gilles se lève enfin. On se fout de ses théories sentimentales comme quoi il se suffit à lui-même.

- 12h35 : Flûte ! Les femmes de ménage vont bientôt arriver. On profite de l'absence de Gaspard (à la DUC) pour taper tout notre bordel dans sa chambre, y compris les poubelles. Bizarrement, ça sent moins mauvais qu'avant.

- 13h : les techniciennes de surface sont là – et se plaignent dans un mélange de français et d'une langue ibérique que rien n'est dégagé, que nous avons encore cassé 2 planches de WC, que la douche est bouchée et que les brosses à chiottes ne sont pas là pour faire des combats de sabre laser. Afin qu'elles ne nous dénoncent pas au service des logements, Tom tente de les corrompre avec un paquet de pralines… sans succès. C'est plus difficile qu'avec les gars de Groupe 4.

- 14h : Rugissement. « Cac' ! Sale fils de Picte ! Altermondialiste, kapiste ! Chien de la rue ! Mais il est pourri dans l'intérieur, il faut l'euthanasier en fait ! ». Cac' a reconstitué la bataille des Ardennes dans les toilettes, et y a lâché quelques gros « obus » malodorants. Vraiment malodorants. On déclare le couloir condamné jusqu'à nouvel ordre pour des raisons de santé publique. Au moins, ça tuera les mouches.

- 16h : les gars descendent en caleçon boire des bières dans le cercle après avoir fait un concours de bite. C'est enfin l'occasion de discuter entre filles et de s'échanger les ragots de la veille. Alexandra m'avoue avoir encore engorgé un type de la MDS. Trio s'est fait sauter par Lef'. C'était comment ? Éphémère, voire bref. Gilles s'est pris trois râteaux (Polyporn, Laurence, Rasta) (NB : fallait pas te barrer chez les scouts, Gilles…). Plein-Plein a trouvé son évier brisé par terre en se levant. C'est en voyant la crotte qui y subsiste ce matin qu'il a compris avoir confondu un trône en porcelaine avec un autre. Décidément, en matière de chiottes, il touche vraiment que dalle (vous devez savoir que ses responsabilités incluent la propreté des toilettes du cercle… je vous laisse juger). »

Josette…
…relu et corrigé par 3 anciens – mais éternels – Kings de la guindaille

Ne nous quittez pas, ce n'est que l'intro !
Ding, Dong, Tournez la page…

Une semaine avec… (Partie 2)

Après avoir décrit la vie de secrétaire du point de vue de l'intello, présentons notre secrétaire en mode guindaille (hein ?!). T'inquiète petit inge11, tu auras ta dose de business plus tard… mais avant ça, je dois te présenter l'impératrice du Cesec 2012, la petite Charlotte Petit.

Cette douce truie* gaumaise, Cousine de son surnom, est issue de l'illustre dynastie "Petit" (voir photo) qui compte 2 délégués bar (Roi et Vice roi des bleu). Cette photo décrit parfaitement sa personnalité, ainsi vous pouvez observer pourquoi nous l'appelons madame sourire. Un peu plus d'attention vous permet de deviner sa passion pour la beuverie les produits de sa région à la couleur de ses pommettes (pour ne pas défavoriser les daltoniens nous avons imprimé en noir et blanc). Et oui, enfin une secrétaire qui sait guindailler !

Excepté ça, c'est un peu la directrice administrative du Cesec, ou encore l'executive assistant de notre cher président.

* : Sanglier caractérise un habitant du Luxembourg au Cesec, cela devrait être truie pour les femmes donc, non ?

Elle gère donc toute une série de choses à gauche à droite tel que des dossiers subsides, tenter de faire passer le Cesec pour une ASBL crédible (ce qui n'est pas toujours chose aisée quand le vice-recteur vient faire une réunion dans le cercle le lendemain d'un gros mardi), etc.

C'est aussi elle qui s'occupe de louer la salle aux régionales et à toi cher étudiant de la FAC lorsque tu veux louer le cercle gratuitement pour une activité de cours !

Un gars triste d'écrire son dernier article limonde

————————————————————————————————————->

Une semaine avec… (Partie 3)

Quoi ?! T'en veux encore ?
Bon un peu de sérieux maintenant, montrons que ton Cercle gère vraiment. Présentons les personnes centrales du Cesec, grâces auxquelles leur travail de gestion et de coordination de l'ensemble du comité permet de réaliser la grande majorité du chiffre d'affaire du cercle, et dégager la marge qui financera la salle et autres frais fixes, ainsi que toutes les activités en déficit. Oui, je parle bien des *Logistics Managers* responsables du *purchasing*, *stock management* et *sales,* appelés dans notre jargon populaire des Délégués bar !

Ca claque plus pour certains, parait plus fantaisiste pour d'autres… dans tous les cas, ce sont toujours de bon éléments au niveau « professionnel » et guindaillesque. Sérieusement, ce n'est pas facile d'être « obligé » de faire un tour délégué bar dimanche soir, se lever lundi à 7h pour rentrer les fûts, tenir le bar toute l'après midi pour remplacer les absents et subir les attaques des trois pennés qui ont décidé de passer une après midi « technique ».

Finissant par s'écrouler lamentablement dans son lit… pour se réveiller vers 21h car il faut réparer la pompe volante pour la location Namuroise et ramener le kicker que nous ont volé, comme chaque année, les rigolos du CI,… Et oui, ce n'est pas une mince affaire d'être délégué bar ! Cette récupération de kicker se faisant à violents coups d'afonds, le délégué bar est toujours « obligé » de sortir car le GCL offre un fût à la Casa.

Bref, le délégué bar étant bien arrosé défoncé, il est « obligé » de ramener la jeune, innocente et jolie responsable clash de l'Adèle (à moins que ce soit la jeune fille de l'Adèle qui ramène les clashs Cesec… Je ne sais plus, il faudra demander à Meryl).

Etant un homme occupé (et n'ayant rien d'autre à faire après sa nuit fort peu reposante), il devra s'enfuir comme un voleur, malgré lui, du lit de sa compagne pour un RDV « indispensable » avec les délégués commerciaux de chez Maes. Au lieu de parler business, ceux-ci vont encore lui démontrer l'irréprochable efficacité d'une série d'afonds matinaux. Bref, avant d'enfin aller au cours, le délégué bar « doit » vérifier qu'il y a bien quelqu'un au bar l'après midi au Cesec et, passant par là, « doit » prendre sa bière d'accueil pour tester la qualité de la pression. T'en veux encore ? Viens passer des après midi techniques au Cesec, tu deviendras un jour délégué bar ;-)

Courage, présentons-les un peu quand même ! Sur le côté droit, nous avons tout d'abord le meilleur sosie de Johnny Halliday (interprétation musicale), qui est assez fort pour la partie de l'histoire « Bref, le délégué bar étant bien arrosé défoncé, il est « obligé » de ramener la jeune, innocente et jolie responsable clash de l'Adèle » Sauf que dans sont cas ce sont d'avantage des moches du philo.

Ensuite nous avons à gauche un Russe, Lenine, un vrai russe. Une anecdote le décrivant parfaitement s'est déroulée un beau matin de novembre, lorsqu'une idée de prix Nobel lui a traversé la tête ! Ayant marre de voir trainer la planche de skate d'enfance de son pote Blanche Neige, il a décidé de chercher une scie sauteuse dans le garage du Cesec et la couper en deux. Nice non ?

Last but not least mesdames, une tarlouze qui a arrêté son baptême après 1 jour en première bac, soit disant parce que son nom faisait allusion à son grand frère du CI. Toujours aussi tarlouze lors de son baptême en deuxième BAC, et sortant les mêmes excuses, il a de la chance que son président de baptême a eu la bonté de lui donner un surnom débile « au hasard » afin qu'un INGE qui ne plante pas ses études finisse son baptême et puisse diriger le Cesec de demain. Stratégie qui aura porté ses fruits au final cher « Chef » ;-)

GasprIsident de baptême du bleu le plus puissant du Cesec

Une semaine avec... (Partie 4)

Quoi, tu en veux toujours ? Allez, soyons gentil et présentons nos chers amis de la Revue et de la culture.

Revue ? C'est une putain d'organisation et une bonne façon de s'investir dans un cercle, toi qui n'aimes pas faire ton baptême (gros bleu). Mais arrêtons-nous là, la revue s'est surtout un projet où tu picoles à l'œil pendant 3 mois parce que tu chantes 2 chansons ou que tu plantes 3 clous dans 2 décors. En plus de ça, tu rencontres une bonne bande de potes, participe à des bouffes et soirées gratuites J Bref, ne vous étonnez pas si un des patrons de la revue de cette année a été surnommé Radin à son baptême ;-) Aidé par Mays, ils nous ont vendu du rêve, et toi, tu nous en vendras l'année prochaine cher lecteur et nouveau participant.

Ouch… enfin fini. La blague ? Est-ce que j'ai parlé du poste le plus utile et le plus cohérent du cesec ? Le délégué culture !
Aussi naturellement surnommé délégué Q, nos deux camarades Petit Tamplouzz et Ben la B*** ont révolutionnés la culture au Cesec cette année. Alors que d'habitude les évènements culturels Cesec se résumaient à jouer aux cartes, faire un karaoké, un blind test et boire du vin, cette année ils ont joué aux cartes, fait un karaoké, un blind test, ET attention mesdames, ils vous ont proposé des bières ! Chose on ne peut plus innovante au CESEC ;-)

(je rigole mes pilous, c'était très bien)

Une semaine avec… (Partie 5)

Allez, dernière ligne droite, j'ai bientôt fini J
Comme dans toute compagnie qui se respecte, la CESEC Ltd. possède des postes ingrats, que tout le monde veut éviter… tu vois ce que je veux dire ? Celui qu'on arrive toujours à refiler qu'aux filles et autres êtres sensibles et facilement influençables (tantouz, tu bois). Le genre de poste trop chiant où tu dois faire la même chose chaque semaine, le seul truc qui n'implique pas de consommation de bière de façon obligatoire, le poste dont on ose même pas prononcer le nom. Les délégué K-f… aie aie, désolé, mais ça va pas être possible…. Bref, ceux qu'on exploite tous les midis pour te vendre les sandwiches les moins chers de la ville.
Les 4 naïves 2011-2012 sont ça…

Elles ont l'air triste non ? Tu n'as pas un peu de pitié ?
Bref, malgré tout elle arrivent à profiter de la vie. Cette chère Venezia, que tu as une chance sur 3 d'avoir déjà ramené si tu sors tous les mardis au Cesec en est un bon exemple. Quoi je suis méchant ? Pourtant ce n'est pas moi qui ai donné le surnom de « double-Fix Fist» à la seconde, ni celui de « sans-éclat » à la troisième, et encore moins de « petit poney » à la 4ème;-) Quoi ? Vous espériez une meilleure présentation les filles ?

Il faut assumer votre position ingrate jusqu'au bout mesdames ;-)
Et puis j'ai d'autres chats à fouetter. J'allais presque oublier mon vieil ami d'antan. Ce bon tish comme on dit chez lui en Brusselaire… après avoir été graduée dans l'une des meilleures écoles du monde de la science politique, elle nous est revenue tout droit de Londres pour passer une année de plus Cesec, pas mal non ? Elle a même réussi à inventer 2 postes pour cela : délégué sponsor (ok admettons) et délégué 35 ans (et quels 35 ans mémorables !).
Alala, ce bon vieux Gautier (qui tente sans vain de se faire appeler Steph) apportera toujours la graine de bonheur qu'il manquait à votre journée…

Un admirateur secret

Enclumes et variations

D'aucuns auront remarqué que ce magnifique journal, bien qu'appartenant à la fratrie des journaux facultaires de l'université catholique de Louvain, parle très peu de religion. Or, bien connaître les religions des autres permet de comprendre les différences culturelles, de vivre en harmonie avec par exemple les hommes de couleur gueulant au djembé leurs chants gospelliques juste en-dessous du PK chaque dimanche matin et, partant, d'être obligé de trouver d'autres raisons pour brûler leurs maisons. Bien connaître les religions stimule donc l'imagination.
Or, l'imagination, c'est bien.

Je vais donc te parler de religion.
Je te les mets par ordre alphabétique, pour pas faire de jaloux, et du coup, manque de bol, je commence par le bouddhisme qui est plus une philosophie qu'une religion.
Les bouddhistes croient en la réincarnation, ce qui est un peu stupide, je connais un type qui a eu un ongle incarné une fois et ça fait mal, alors un ongle réincarné, tu imagines? Les bouddhistes ne mangent pas de viande, car ils pensent qu'elle est peut-être morte d'un ongle réincarné. Leur chef suprême est le lama, un animal qui vit dans les montagnes. Les bouddhistes cherchent à atteindre le Nirvana, mais faut bien avouer que depuis la mort de Kurt Cobain, (et celle de radioblogclub) c'est plus tout à fait pareil.

Le christianisme est fondé sur l'adoration des Christian. Les christianistes croient que Christian Morin est le grand guide qui les mènera à la sagesse éternelle au son de sa Grande Clarinette Sacrée et que Christian Clavier leur ouvrira les portes de la Grande Scène Eternelle où ils pourront jouer Astérix pour l'éternité en écoutant les douces mélopées de Christian Death.

Ils aiment bien faire des messes en attendant la résurrection d'un certain Grinch quand il se met à boire du vin, mais les poussins dans une étable est-ce bien efficace pour la/le chauffer ? Attention, il ne faut pas les confondre avec les Eugénistes, qui pensent que le monde a été créé par un type qui s'appelait Eugène et avait un peu envie de se venger de ce prénom ridicule.

Le judaïsme est la secte des adorateurs des Beatles et de leur chanson Hey Jude. Ils passent leurs journées à prendre des chansons tristes et à les rendre meilleures. On ne le sait que trop peu, mais le Papa Pingouin était à l'origine une chanson triste, qui a été rendue meilleure par des judaïstes.

Le musulmanisme est également basé sur une Chanson Sacrée, Musulmanes, de Michel Sardou. C'est pour ça que certains pensent que c'est une religion violente. C'est quand même bon à savoir pour la prochain blind test, si tu veux cette fois-ci avoir une chance de faire pleurer Natacha. Deux grands courants divisent le monde musulman. Les sunnites aiment bien Christophe Willem, aussi, alors que les chi'ites préfèrent fumer de la drogue pour oublier que quand même, Michel Sardou.

Enfin, le taoïsme part du principe que Tao est le seul vrai dieu et que Pichu est son prophète.

Cécile « Kidibul » Dubay et Raph « Bon pour ton poil »

Ces gens qui se prennent pour Dieu

Nous connaissons tous des gens comme ça, avec un ego surdimensionné, et peut-être que tu en fais toi-même partie (si c'est le cas, lis ceci pour t'améliorer, ou passe ton chemin, ça risque de ne pas te plaire).

Que ne feraient-ils pas pour nous montrer à quel point ils sont « supérieurs » ? Que ce soit en ventant leurs mérites dans telle ou telle discipline, en voulant sans cesse se mesurer à d'autres qu'ils savent moins performants qu'eux, ou encore en racontant leurs soi-disant exploits, ils sont toujours prêts à se mettre en avant. Dans quel but ? Celui sans doute de nous faire verdir de jalousie ! Mais il est temps que cela s'arrête !! Réveillons-nous et unissons-nous face à ces « dikkenek » pour les remettre à leur place !!

Voici quelques règles et conseils pour s'en débarrasser et leur montrer que, franchement, OSEF !

1) Rétorque-leur que toi-même (ou un de tes proches, si c'est vraiment trop peu crédible) a fait bien mieux.

2) Laisse ton regard vaquer de droite et de gauche, mais ne les regarde pas dans les yeux, cela leur laisserait croire qu'ils t'intéressent un tant soit peu. Tu peux éventuellement croiser les bras et tapoter ton coude de tes doigts, ça accentue le message.

3) Une technique efficace consiste à avoir une tactique groupée. J'entends par là que tu peux t'organiser avec quelques amis qui viendront t'appeler s'ils voient s'approcher de toi les personnes dont il faut se débarrasser.

4) Si vraiment, ils s'accrochent : pars, tout simplement. Le croche-pied est autorisé si notre cher égocentrique te court après pour terminer l'histoire de ses mésaventures.

Tout ça, c'est très bien, mais ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir ? Et bien si ! Et je vais tenter de te donner les moyens de repérer ces gens avant qu'ils n'aient le temps de te mettre le grappin dessus. Tout d'abord, on peut les repérer à leur démarche, qui est relativement « playboy » et/ou décidée, en mode « je sais ou je vais, et n'essayez même pas de m'en empêcher ». Mais cela ne suffit pas, il peut simplement s'agir d'un vrai playboy (tu peux quand même t'enfuir, si tu es une fille il risque de t'aborder grâce à un splendide « hé, ma'moiselle ! »).

Tu peux aussi repérer ces « moi, je » parce que, raison pour laquelle il faut les éviter, ils vont tenir la jambe de la personne à laquelle ils parlent pendant de nombreuses et longues minutes, et en observant le mouvement de leur lèvres, tu te rendras compte assez rapidement que seul l'importun a le loisir d'en placer une.

Si tu vois ce genre d'individu s'approcher de toi, ne reste pas là, à moins que tu n'aies 15 petites minutes à tuer (minimum !), sans avoir rien d'autre à faire. Et encore, parfois il vaut mieux s'ennuyer…

Enfin, n'oublie pas que, s'ils agissent comme ça, c'est souvent par manque de confiance en eux. Une petite phrase bien placée leur clouera donc assez facilement le bec. Veille toutefois à ne pas confondre avec un pauvre bougre qui a juste besoin de parler à quelqu'un, sans avoir un ego à ne plus savoir qu'en faire. Leur discussion ne sera pas spécialement plus intéressante, mais il faudra te montrer plus sympa avec eux.

En espérant avoir pu t'aider,
Laetitia « Venezia » Dubois

Rencontre avec Max Boublil

C'est grâce à notre Natacha nationale que j'ai eu l'occasion de rencontrer et d'assister au spectacle de Max Boublil. Plutôt distante par rapport au potentiel de One-man-show du chanteur de « Tu vas prendre », j'ai, en fait, assisté à des spectacles les plus drôles du moment. .

« Max Boublil sur scène en sketches et en chansons » est drôlement bien arrangé. C'est sur un ton cynique mais détendu que le chanteur aborde toutes sortes de thèmes comme l'amour ou encore les étrangers.

Même si, le sale gosse provocateur dit dans son interview que Louvain-la-Neuve se trouve sur la carte de France et que les Belges sont moches … On l'aime. Beaucoup.

Est ce que tu es content d'être en Belgique ?

Je suis hyper heureux d'être en Belgique! Je suis épanoui en Belgique. Surtout à Louvain-la-Neuve, c'est un rêve d'enfant. Depuis tout petit, j'ai montré Louvain-la Neuve sur une carte … de France (Merci Max) ?! et je me disais « un jour, j'irai jouer là bas ». Y en a, c'est l « Olympia », bah moi c'était « Aula Magna » (rires).

Et pourquoi est ce que le public belge est vraiment spécial ? C'est vrai, ça ?
Euh … non ! Enfin, le public belge est un… enfin en tous les cas j'ai pas mal de fans en Belgique donc à chaque fois que je viens, c'est plutôt un bon accueil… après ils rient aux mêmes choses qu'en France. Tous les publics sont un peu près les mêmes mais je suis ravi d'être là.

Chanter, c'est un peu un rêve de gosse ?
Mais ouais, mais moi je voulais chanter des chansons sérieuses mais on m'écoute pas quand je chante des chansons sérieuses. J'voulais être Patrick Bruel, j'voulais prendre une guitare et faire « Place des grands hommes » ! Mais à la place de ça, j'suis obligé de faire tu vas prendre, tu vois ?

Tu vas nous la chanter un petit peu ?
Tu vas prendre ? Non mais j'ai pas la guitare, là…Si je l'avais eue, je l'aurais fait mais là franchement… Faut venir au spectacle !
Au spectacle , je la fais !

Donc tu joues de la guitare ?
Bah oui !

C'est toi qui écrit les mélodies des chansons ?
On est plusieurs … on est deux à faire les chansons. Moi je participe beaucoup aux textes.

Et c'est vrai que tu aimes les moches ?

Bien sûr ! J'aime les moches et c'est pour ça que j'aime les belges ! (rires) Non non pas du tout, « J'aime les moches » c'est juste une critique des filles qui misent tout sur l'apparence et c'est plutôt, j'aime la beauté intérieure des filles. C'est ce que ça veut dire, « J'aime les moches ».

Merci à Natacha Cocq pour son interview!

Pauline « Coquine » Bertrand

Bon blocus à tous et rendez-vous l ' an prochain avec vos nouveaux rédac ' en chef: Pierre « Péri » Magontier et Bob « James Deano » Kabeya !

On compte sur vous les tichs ! Cœur !

Si vous souhaitez vous joindre à l ' aventure et participer à la rédaction de « The Esponomist », contactez nous à **limonde@cesec.be** !

Si vous nous trouver géniaux et que vous voulez nous assaillir de compliments ou/et nous offrir des bières, on sera en train de bosser à la BGSH ;-)

Pour louer le cercle pour une soirée ou un événement : **secretaire@cesec.be**.

Merci à toute l'équipe de rédaction :

Loic Esselen	Thomas Copin	Laurence Delhaye
Pierre Magontier	Aurore Poncin	Laetitia Dubois
Michael Adam	Stéphanie Gautier	Gaspard Dessy

Agenda : 07 mai -> 3 juin

	S 13 07-13	**S 14** 14– 20	**BLOCUS** 21 - 27	**BLOCUS** 28– 03
LUNDI	Ecriture de lettres: kot Amnesty		Bon travail !	Etudie étudie étudie...
MARDI			Courage !	**VAS-Y CHAMPION !**
MERCREDI			***Hop ! Au boulot !***	Quelle mémoire !
JEUDI		**Ascension (c'est dans le thème !)**	Traîne pas sur face-book...	Plus que quelques jours...
VENDREDI			**Go go go bibli !**	...Avant la ses-sion !
SAMEDI				
DIMANCHE				